



# BUSCILA

## BULLETIN D'INFORMATION EN SCIENCES DU LANGAGE N° 50

MARS 2018

### BUREAU DE L'ASL

Président :

**Alain Rabatel**

[a.rabatel@free.fr](mailto:a.rabatel@free.fr)

Secrétaire générale :

**Aude Grezka**

[grezka@lipn.univ-paris13.fr](mailto:grezka@lipn.univ-paris13.fr)

Secrétaire générale adjointe :

**Malika Temmar**

Trésorière :

**Malory Leclère**

Trésorier adjoint :

**Guy Achard-Bayle**

Centres de recherches et thèses :

**Malory Leclère**

[malory.leclere@univ-paris3.fr](mailto:malory.leclere@univ-paris3.fr)

Gestion base de données des adhérents :

**Malika Temmar**

[malikatem@yahoo.fr](mailto:malikatem@yahoo.fr)

Colloques :

**Fadila Taleb**

[talebfadila@gmail.com](mailto:talebfadila@gmail.com)

**Malgorzata Maskula**

[malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr](mailto:malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr)

Publications :

**Marina Krylyschin**

[marina.krylyschin@univ-paris3.fr](mailto:marina.krylyschin@univ-paris3.fr)

Maquette *Buscila* :

**Marina Krylyschin**

**Jean-Marc Leblanc**

Relations avec les correspondants :

**Isabelle Laborde-Milaa et Alise Lehmann**

### Anciens présidents de l'ASL

**Michel Arrivé, Bernard Gardin, Anne Lefebvre, Christiane Marchello-Nizia, Daniel Coste, Bernard Bosredon, Jean-Pierre Goudaillier, Jean Pruvost, Franck Neveu, Christian Hudelot, Thierry Ponchon.**

### Sommaire

Éditorial ..... 2  
In memoriam ..... 4

Comité de rédaction du N° 50 :

**Guy Achard-Bayle, Aude Grezka, Malgorzata Jaskula, Marina Krylyschin, Isabelle Laborde-Milaa, Alise Lehmann, Malory Leclère, Alain Rabatel (Directeur de la Publication), Fadila Taleb, Malika Temmar.**

Association des Sciences du Langage

Siège social : Université Paris-Diderot Paris 7 - UFR EILA, bâtiment Olympe de Gouges, case n°7002 - 75205 Paris Cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka- L.D.I Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément F- 93430 Villeteuseuse

[assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com) – <http://www.assoc-asl.net/>

## ÉDITORIAL

Chère collègue, cher collègue,

Le 26 janvier dernier, en Sorbonne, notre association organisait une conférence-débat avec Laurence Rosier, professeure de linguistique à l'université libre de Bruxelles, autour de la thématique suivante : *La langue française serait-elle « en danger de mort ? » Féminisation, écriture inclusive, accord de proximité.*

Il nous a semblé important de prendre la mesure des évolutions d'un certain nombre de pratiques, sous la poussée des revendications féministes – plus ou moins accompagnées par les pouvoirs politiques et intellectuels – mais aussi de réfléchir sur les motivations linguistiques de certaines réserves, allant du scepticisme à l'opposition frontale. Ainsi a-t-on passé au crible les arguments du générique, du neutre, du marquage des titres et fonctions, le danger du politiquement correct, l'illusion de croire que les changements symboliques s'accompagneraient de changements sociaux effectifs. Aujourd'hui, après les débats autour de la féminisation, c'est autour de l'écriture inclusive et de l'accord de proximité que se cristallisent les prises de parole des tenants de la Norme, l'Académie française ayant déclaré que la langue française était « en état de péril mortel ».

Comme chacun le sait, l'Association des Sciences du Langage, de par ses statuts, rassemble des linguistes de différentes opinions, ce qui explique qu'elle n'est porteuse d'aucune vérité officielle, d'autant qu'en ces matières, l'usage prévaut. Les expertises qui proviennent de la diversité des cadres théoriques peuvent éclairer les débats en cours. À ce titre l'ASL propose d'animer les débats en mettant en présence les spécialistes et en facilitant la communication avec le grand public. L'objectif de l'initiative du 26 janvier était de « d'abord comprendre », selon la formule du sage Spinoza<sup>1</sup> : comprendre les logiques et les enjeux extralinguistiques de ces nouvelles pratiques ; comprendre les questions que peut poser leur généralisation, tant pour le système linguistique que pour certains usages ; comprendre aussi comment nos voisins de la francophonie traitent de ces questions, comment d'autres langues que le français y répondent.

La conférence de Laurence Rosier a été passionnante. La salle était archibondée (nous avons dû refuser du monde), ce qui témoigne de l'intérêt de la question, de ses enjeux sociétaux aussi. L'intervention de L. Rosier a été suivie d'un débat parfois très vif avec l'assistance. Mais, ce qui a été remarquable, c'est la qualité du dialogue, qui n'a cessé de monter en puissance

---

<sup>1</sup> La formule exacte de *L'Éthique* est « Ne pas railler, ne pas pleurer, ne pas haïr, mais comprendre ».

au cours des échanges. Vous pourrez en juger en cliquant sur le lien vers la vidéo : <http://epresence.univ-paris3.fr/7/Watch/4854601.aspx>

Comme cela était prévisible, beaucoup d'interventions ont porté sur l'écriture inclusive, plus particulièrement sur la question du point médian. Il n'est pas possible de résumer ici le propos de L. Rosier ainsi que les interventions. Je veux seulement souligner que, comme cela avait été le cas l'an passé autour de la question du prédicat (<https://journals.openedition.org/pratiques/3530>), nous allons nous donner les moyens d'approfondir ces réflexions dans le cadre d'un dossier qui paraîtra en 2019 dans la revue *Le discours et la langue*. La constitution du numéro n'est pas encore définitivement arrêtée, mais nous avons d'ores et déjà sollicité, outre Laurence Rosier, Bernard Colombat, Patrick Charaudeau, Danièle Manesse, qui étaient intervenus lors du débat. D'autres collègues – Bernard Cerquiglini, Anne Dister, Daniel Elmiger, Laure Gardelle, Jean-Marie Klinkenberg – nous ont répondu favorablement. La réflexion accueillera des chercheurs suisses, belges, français, et portera majoritairement sur le français, sans oublier l'anglais<sup>2</sup>.

Comme vous le constatez, une fois de plus, il importe à l'ASL d'être au service de la communauté et d'intervenir, à la mesure de ses moyens, sur des problématiques socialement vives comme sur des questions académiques d'importance. Rappelons, à ce sujet, que nous entrons dans la période de collecte et d'expertise des articles du colloque de décembre dernier sur *Les sciences du langage et la question de l'interprétation aujourd'hui*. Ces Actes, qui seront édités par Guy Achard-Bayle, Maximilien Guérin, Georges Kleiber et Marina Krylyschin, devraient paraître fin 2018 ou au début 2019 chez Lambert-Lucas.

Notre nouveau bureau, renouvelé après la tenue de notre assemblée générale annuelle, le 26 janvier, après la conférence-débat avec Laurence Rosier, a d'ores et déjà entamé des réflexions relatives au nouveau thème du futur colloque, comme il a acté la finalisation de la refonte du site. Mais nous vous en parlerons une prochaine fois, bien avant la parution du prochain *Buscila* car le site sera bientôt accessible sous sa nouvelle version ; il nous faut juste remettre de l'ordre dans la mise en page de certains contenus.

Je voudrais conclure sur un point important, sur lequel j'avais insisté dans le rapport moral présenté lors de notre AG : nous pâtissons d'une situation qui conduit les collègues à remettre sans cesse au lendemain leur (ré)adhésion à l'ASL. Sans aucun doute, il y a bien des raisons de procrastiner. Mais pas pour l'adhésion à l'ASL ! Nous comptons sur vous !

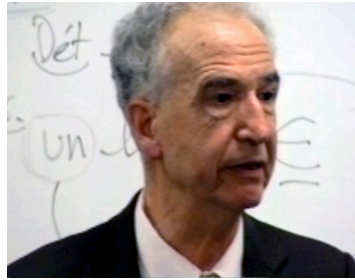
Alain Rabatel  
Président de L'ASL

---

<sup>2</sup> Assurément, il aurait été important d'intégrer des travaux sur d'autres langues-cultures, mais nous avons privilégié la réflexion sur le français, et nous ne doutons pas que d'autres publications suivront.

# IN MEMORIAM

**Antoine Culioli**  
**1924-2018**



Le décès d'Antoine Culioli ce vendredi 9 février 2018 à l'âge de 93 ans ne peut laisser aux enseignants de l'Institut Charles V qui l'ont connu que le sentiment d'une immense perte et d'une grande tristesse. Il a créé l'Institut Charles V à la suite des événements de mai 1968. Cette création était motivée par le souhait de renouveler la nature des enseignements mais aussi de donner à la recherche une importance et une orientation qui ont stimulé toute une génération, non seulement de linguistes mais de littéraires et de civilisationnistes.

En linguistique il a été à l'origine d'une théorie qui était tout à fait innovante puisqu'elle accordait une large place à « l'homme dans la langue », intitulé qui a été donné par Janine Bouscaren, enseignante à Charles V, à la collection qu'elle dirigeait dans le cadre de cette théorie.

Son ouverture à d'autres disciplines a enrichi ses propres recherches et donné l'exemple à ceux qui l'ont suivi. Il a animé, pendant de nombreuses années, un séminaire avec un spécialiste de psycholinguistique, François Bresson, et un logicien, Jean Blaise Grize. Ce séminaire, qui était connu sous le sigle B.C.G., a été le lieu de discussions et d'échanges qui sont restés dans la mémoire de tous ceux qui y ont participé. Il a par ailleurs dirigé un séminaire à l'École Normale Supérieure, rue d'Ulm, qui accueillait des chercheurs français et étrangers et témoignait de son intérêt pour la diversité des langues.

Cet intérêt l'a amené à créer, en 1972, un Département de Recherches Linguistiques, où il a enseigné, qui faisait la place à de nombreuses langues : entre autres, le grec, les langues africaines, les langues slaves, le chinois et le japonais. Il n'a jamais cessé, pour autant, de maintenir des rapports avec les anglophones de l'Institut Charles V.

Comme en témoigne le titre de Docteur Honoris Causa qui lui a été décerné par les universités d'Athènes et de Lausanne, son apport était et est inestimable.

Ses écrits sont réunis dans quatre volumes intitulés : « Pour une linguistique de l'énonciation ». Le dernier en date est en cours de publication et on ne peut que regretter qu'il ne pourra pas en voir la parution.

C'était un privilège de le connaître et il ne sera pas oublié.

Jacqueline Guillemin-Flescher

au nom de tous les collègues qui l'ont connu à l'U.F.R. d'Etudes Anglophones.

\*\*\*

J'ai aussi la tâche difficile, Cher Antoine Culioli, d'évoquer l'importance mais aussi l'actualité de votre contribution à la recherche linguistique, au sein de l'Université Paris Diderot, en France et aussi, plus largement, à l'échelle internationale, comme en témoigne, aujourd'hui encore, le titre qui vous est décerné. Aujourd'hui, je m'en tiendrai à évoquer quelques moments importants de votre activité, essentiellement au sein de l'Université Paris Diderot, dont, comme le rappelle le texte de l'invitation, vous fûtes l'un des fondateurs, au lendemain des événements de l'année 1968.

Lorsqu'avec d'autres vous vous engagez dans la fondation de l'Université Paris 7, la dimension pluridisciplinaire de cette université en devenir ne signifie pas une simple cohabitation entre disciplines, mais un lieu où chaque discipline ne peut que s'enrichir de son ouverture aux autres disciplines. Cela est particulièrement vrai de la linguistique, vous avez insisté à maintes reprises sur ce point.

Dans cette période de fondation de l'université P7, vous avez joué un rôle décisif dans la création de l'UFR d'études anglophones. Il ne s'agissait pas d'organiser simplement un Département d'anglais de plus, mais de construire un lieu d'enseignement et de recherche dont les missions étaient redéfinies, sur la base d'une réflexion approfondie sur les contenus, les méthodes et les objectifs. Et tant dans la formation que la recherche, une place importante a été faite à la linguistique.

Tout en dirigeant l'UFR d'études anglophones, vous travaillez activement à la création du Département de Recherches linguistiques, qui, en 1972, s'installera au 8ème et 9ème étages de la Tour Centrale à Jussieu. Une entreprise particulièrement ambitieuse, si l'on se souvient que jusqu'en 1968, en dehors de la Sorbonne, sous la houlette d'André Martinet, il n'existe pas de Département de linguistique dans les universités françaises. La recherche linguistique se fait au CNRS (LACITO), à l'École Pratique des Hautes Études ou encore, produit de démarches individuelles, dans certains départements, en premier lieu ceux de langues. Dans les années soixante, les linguistes, souvent dispersés, se retrouvent dans différents séminaires, groupes de travail ou écoles d'été comme celle de l'AFLA, auxquels participent nombre de celles et de ceux qui seront à vos côtés, lors de la création du DRL au sein de l'université Paris 7.

À cette époque, comme vous l'avez évoqué à différentes reprises, en particulier lors d'une conférence au Centre Roland Barthes, vous avez entrepris une réflexion d'ordre épistémologique, méthodologique et théorique sur ce que peut/doit être l'objet de la linguistique, réflexion née d'une critique de la

linguistique structurale, et nourrie par des échanges exigeants que vous avez avec des représentants des disciplines les plus diverses, des mathématiques à la biologie, de la philosophie à la psychanalyse et à la psychologie (à cette époque vous êtes associés à des travaux sur la pathologie du langage). Cette réflexion est également alimentée par les discussions suivies que vous avez avec le psychologue François Bresson et le logicien Jean Blaise Grize, au sein du groupe de travail dit le BCG, dont l'activité s'étendra sur plus de 20 ans.

La création du DRL au sein de Paris 7 est le prolongement de cette activité et de cette réflexion menées tout au long des années 60. Elle constitue aussi une avancée considérable, avec la construction d'un lieu vivant pour la recherche linguistique, organisé autour du programme que vous avez formulé : le langage appréhendé à travers la diversité des langues, des textes et des situations, programme qui conserve aujourd'hui toute son actualité.

Sous votre impulsion et votre direction, le DRL va connaître des développements importants.

Vous initiez, stimulez et dirigez des recherches sur des langues les plus diverses. Langues indo-européennes, à commencer par l'anglais, mais aussi les langues scandinaves, les langues slaves (du russe au macédonien en passant par le bulgare et le serbo-croate), les langues romanes, et bien sûr le grec à l'honneur aujourd'hui. Mais aussi les langues amérindiennes, les langues sémitiques, les langues africaines, les langues d'Extrême Orient, les langues austronésiennes, et cette énumération serait incomplète si on ne mentionnait pas le hongrois, le basque ou encore le tamoul. À chacune de ces langues, on peut associer les noms de personnes qui sont devenues des acteurs essentiels et reconnus dans leur domaine.

Pour illustrer la place faite aux langues, je mentionnerai quelques points significatifs :

- parmi les très nombreuses thèses que vous dirigez il y a eu les premières thèses d'état en linguistique chinoise mais aussi en linguistique vietnamienne ; plusieurs thèses sur le japonais ont été élaborées sous votre direction ; dans le domaine des langues africaines on doit, en particulier, mentionner une thèse d'état sur le mooré, plusieurs thèses sur le haoussa, le wolof ;

- en dehors de l'arabe standard et de l'arabe classique, vous avez impulsé des études sur l'arabe dialectal (à commencer par trois monographies sur la détermination en arabe marocain, tunisien et algérien) ;

- vous participez très activement à des groupes de travail réunissant des spécialistes de certaines langues, comme le groupe de travail consacré à l'étude de la négation dans une dizaine de langues africaines. Et jusqu'à aujourd'hui, vous êtes un membre actif du groupe de travail sur le grec ancien qu'anime Jean Lallot à l'École Normale Supérieure rue d'Ulm.

- En reconnaissance de cette place unique que remplit le DRL (devenu UFRL), plusieurs UMR, comme le LLACAN (langues africaines) et le CELIA (langues amérindiennes) demanderont à être rattachées à l'Université Paris Diderot.

Le Laboratoire que vous créez au DRL (ERA 642 devenue UA 1028 puis UMR 7110) réunit non seulement des linguistes spécialistes de langues diverses, mais aussi des informaticiens et des mathématiciens soucieux de mener une réflexion collective sur le langage. Lieu de recherches spécifiques, ayant leurs objectifs et leur cohérence propre, ce Laboratoire est aussi un espace partagé de débats et de confrontations où peuvent se mettre en place des synergies.

Dès le départ, vous avez eu à cœur d'ouvrir le DRL à d'autres projets et programmes. Très vite, le DRL accueille le LADL (laboratoire d'automatique documentaire et linguistique) de Maurice Gross, mais aussi l'équipe qui, autour de J.- Cl. Chevalier et de S. Auroux, étudie l'histoire des théories linguistiques (aujourd'hui HTL). Il vous importe de faire venir à Paris Diderot des linguistes reconnus, travaillant dans d'autres cadres théoriques. Ainsi, la présence de Jean-Claude Milner a-t-elle donné lieu à un dialogue, aussi exigeant que respectueux des positions de chacun, sur ce que doit être un programme de recherche pour la linguistique.

Très vite le DRL (devenu UF de linguistique) occupera une place essentielle dans la recherche linguistique en France et sera une référence à l'échelle internationale. Pour terminer cette trop brève évocation de la place que vous occupez dans le champ de la recherche linguistique (et dont témoigne la cérémonie d'aujourd'hui) je voudrais faire deux remarques plus liées à l'actualité :

- les personnes présentes aujourd'hui, à cette cérémonie, quelles que soient leurs positions et leurs préoccupations actuelles, sont un témoignage très fort de l'importance de ce que vous avez initié et mis au cœur de la recherche linguistique, de la pertinence des questions et du programme que vous avez définis. Il faut souhaiter que le PRES, réunissant, entre autres, les universités Paris 7, Paris 3, Paris 5 ainsi que l'INALCO, devienne réellement un espace partagé pour tous ceux qui ont pour objet d'étude le langage et les langues ;
- dans une période où l'université connaît de profonds bouleversements, où la place de la recherche fondamentale en sciences humaines est parfois mise en question, les fondements épistémologiques qui ont nourri toute votre démarche sur le plan méthodologique et théorique sont des repères essentiels pour ne pas céder aux illusions en tous genres, qui, au gré des appels d'offre, tendent à réduire le champ de la linguistique à des programmes à court terme, au détriment d'un effort permanent et exigeant de pensée, indispensable pour répondre aux enjeux et aux défis que pose aujourd'hui plus que jamais l'étude du langage appréhendé à travers la diversité des langues.

Denis Paillard - Cérémonie de remise du titre de Docteur *honoris causa* de l'Université d'Athènes à Antoine Culioli, le 11 octobre 2010.

# L'ASL SOUTIENT LES SCIENCES DU LANGAGE

## MERCI DE SOUTENIR L'ASL !

L'Association des Sciences du Langage fondée en 1983 dans le prolongement des Assises Nationales de la Linguistique a pour but de **favoriser les contacts entre les différents domaines de recherche ou d'application des sciences du langage et entre les chercheurs qui relèvent de cette discipline, en France et dans d'autres pays**. Elle y contribue grâce à ses publications et à son site Internet. L'abonnement aux publications est compris dans la cotisation annuelle à l'association.

Son *Annuaire des adhérents de l'ASL* comprend des centaines de **notices individuelles, un index des adhérents regroupés par domaines de recherche, l'inventaire des institutions (associations de linguistes, écoles, universités, laboratoires...)** auxquelles les adhérents appartiennent ou auxquelles l'ASL est liée.

Son bulletin paraît trois fois l'an. Intitulé *Buscila* (BULLETIN des SCIENCES du LANGAGE), il donne des informations sur **l'actualité éditoriale (parution de revues et d'ouvrages), les manifestations scientifiques (colloques, séminaires), l'organisation et les programmes des Masters, les thèses soutenues et l'actualité institutionnelle (CNU, CNRS, Ministère)**. Ces informations nous parviennent grâce à notre réseau de correspondants dans les universités et les laboratoires.

Son site Internet comprend une version électronique de *l'Annuaire des adhérents de l'ASL* (comportant des liens avec les pages personnelles Web des adhérents et les sites de leurs institutions d'appartenance) ; des annonces de colloques ; des informations sur la vie de *l'ASL* (activité du bureau, assemblées générales, démarches auprès de l'Institution). Il comprendra bientôt une rubrique *actualité universitaire et institutionnelle*.

**Adresse électronique :**      [assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com)

**Site :**                              [www.assoc-asl.net/](http://www.assoc-asl.net/)

**Siège social :**                      Université Paris Diderot (Paris 7)  
UFR EILA, Bâtiment Olympe de Gouges,  
Case n° 7002,  
5 rue Thomas Mann,  
75205 Paris cedex 13

**Adresse postale :**                      Aude Grezka [grezka@lipn.univ-paris13.fr](mailto:grezka@lipn.univ-paris13.fr)  
LIPN Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément  
F-93430 Villetaneuse

**Conditions d'adhésion :** pour faire partie de *l'ASL*, il faut justifier d'une activité dans le domaine des sciences du langage et régler la cotisation annuelle statutaire. Le montant de la cotisation annuelle comprend l'abonnement à *Buscila, Bulletin d'information en sciences du langage*.



**NOM** (en majuscules) : ..... **Prénom** : .....

- NOUVELLE ADHÉSION     
  RENOUELEMENT AVEC MODIFICATIONS     
  RENOUELEMENT SANS MODIFICATIONS

**STATUT PROFESSIONNEL :**

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> <b>ATER</b> (Attaché Temporaire)        | <input type="checkbox"/> <b>IE</b> (Ingénieur d'Études)     | <input type="checkbox"/> <b>PR</b> (Professeur des Universités) |
| <input type="checkbox"/> <b>CA</b> (Chercheur Associé)           | <input type="checkbox"/> <b>IR</b> (Ingénieur de Recherche) | <input type="checkbox"/> <b>PRAG/PRCE</b> (Agrégé ou Certifié)  |
| <input type="checkbox"/> <b>CR</b> (Chargé de Recherche CNRS)    | <input type="checkbox"/> <b>MC</b> (Maître de Conférences)  | <input type="checkbox"/> <b>PRE</b> (Professeur Émérite)        |
| <input type="checkbox"/> <b>DOC</b> (Doctorant)                  | <input type="checkbox"/> <b>MC-HDR</b> (MC Habilité)        | <input type="checkbox"/> <b>Autre</b> (précisez) : .....        |
| <input type="checkbox"/> <b>DR</b> (Directeur de Recherche CNRS) | <input type="checkbox"/> <b>PA</b> (Professeur Associé)     |   |

**ADRESSES :**

ANCRAGE INSTITUTIONNEL : .....

LABORATOIRE / CENTRE DE RECHERCHE : .....

TELEPHONE PROFESSIONNEL : ..... COURRIEL PROFESSIONNEL : .....

**DOMAINES D'INTÉRÊT OU DE RECHERCHE (5 mots clés maximum) :**

- 1 .....
- 2 .....
- 3 .....
- 4 .....
- 5 .....

<b>MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE</b> (cochez la case correspondante)	
<input type="checkbox"/> <b>Membre actif (Union européenne) :</b>	
<input type="checkbox"/> Buscila-Infos <i>par courriel</i>	<b>30 €</b>
<input type="checkbox"/> Buscila-Infos <i>par voie postale</i>	<b>35 €</b>
<input type="checkbox"/> <b>Membre actif (hors Union européenne) :</b>	<b>36 €</b>
<input type="checkbox"/> <b>Membre doctorant :</b> (joindre une photocopie de la carte d'étudiant)	<b>10 €</b>
<input type="checkbox"/> <b>Collectivités :</b>	<b>40 €</b>
<input type="checkbox"/> <b>Membre bienfaiteur :</b> (montant au moins double de la cotisation « actif »)	<b>... €</b>
<b>Total réglé pour l'année</b>	
	<b>... €</b>

Le règlement (par chèque à l'ordre de l'ASL) et ce bulletin papier sont à envoyer à l'adresse postale suivante :  
**MALIKA TEMMAR – Secrétaire générale adjointe de l'ASL – 46 rue Basfroi – 75011 Paris**  
 Pour effectuer un virement depuis l'étranger, contacter la trésorière : [malory.leclere@univ-paris3.fr](mailto:malory.leclere@univ-paris3.fr)  
 Pour adhérer en ligne : [www.assoc-asl.net](http://www.assoc-asl.net)

**Acceptez-vous que les renseignements ci-dessus figurent :**  
 - dans l'annuaire électronique consultable sur le site Internet de l'ASL ?  OUI  NON  
 N.B. À la différence des notices individuelles de l'annuaire papier, celles de l'annuaire électronique ne mentionnent ni les adresses ni les numéros de téléphone. Elles comportent en revanche les références de 5 publications (liste à adresser par courriel ainsi que le lien vers votre page personnelle: [assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com)).  
**Date** : ..... **Signature** (rendue obligatoire par la loi Informatique et Libertés)